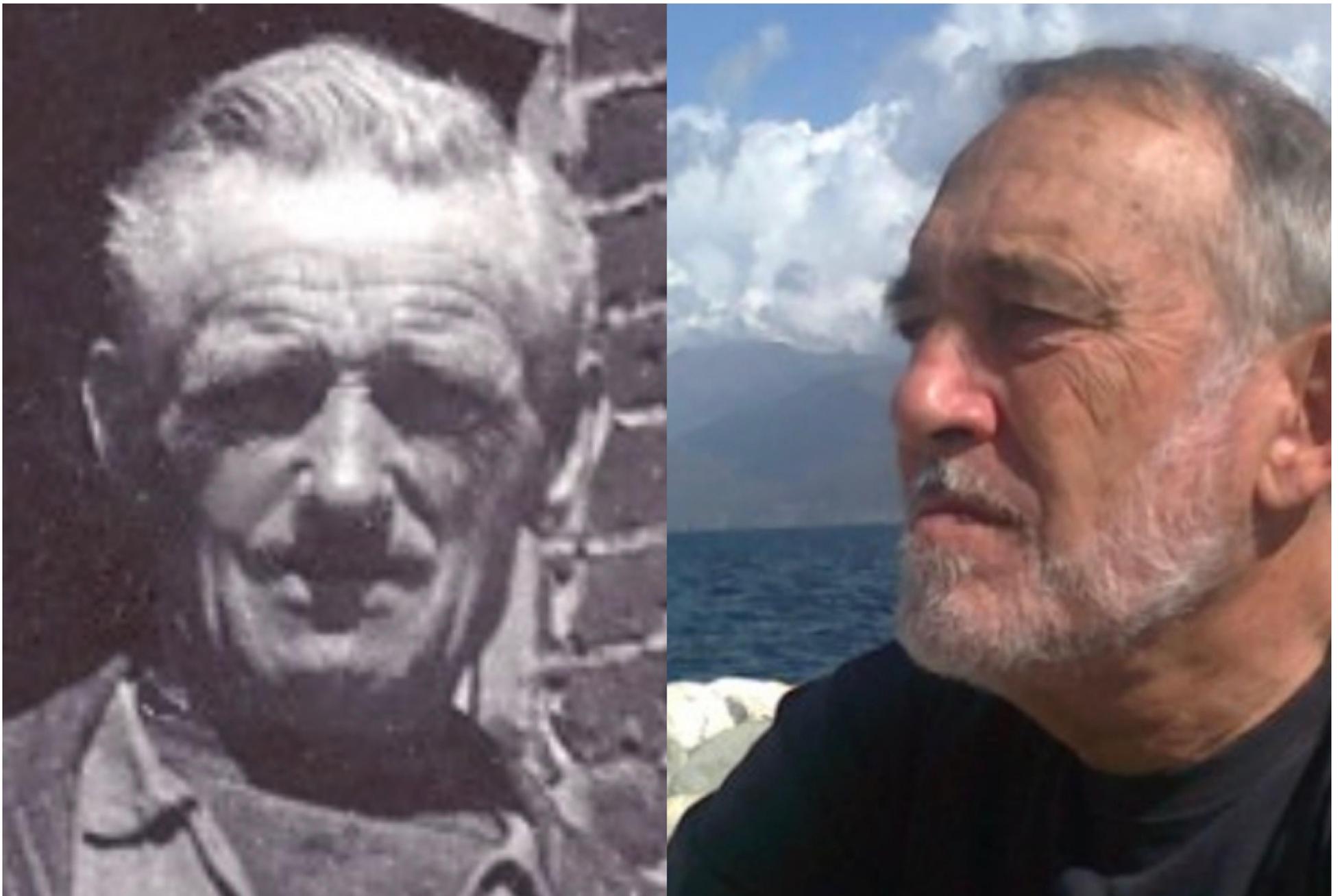


## FÉCAMP

# Il enquête et retrace la vie de son grand-père, devenu marin-pêcheur à 12 ans

Dans un livre, fruit d'un vrai travail de fourmis, Max Guérout, ancien militaire et archéologue, retrace la vie d'Alexandre Soudry, son grand-père Terre-Neuvas originaire d'Életot.



Les récits d'Alexandre Soudry à son petit-fils Max Guérout l'ont inspiré dans sa vie professionnelle et ont servi de base à « Du sel et de glace » Documents MAX GUÉROUT

MATTHIAS CHAVENTRÉ

Un beau jour, au cours de sa carrière dans la Marine, Max Guérout se trouve sur le croiseur *Colbert*, qui transporte le général De Gaulle s'appêtant à prononcer « Vive le Québec libre » depuis Montréal. « Évidemment, en allant au Canada, on s'était arrêté à Saint-Pierre-et-Miquelon. On avait traversé les bancs de Terre-Neuve. À ce moment-là, j'avais eu une pensée pour mon grand-père », se souvient-il. Bien des années plus tard, Max Guérout retrace la vie de son aïeul marin-pêcheur dans « De sel

et de glace ». Un grand-père originaire d'Életot, embarqué pour la première fois à 12 ans sur un motier armé à Fécamp, en 1895. Lorsque Max Guérout était adolescent, Alexandre Soudry lui racontait ses histoires de pêche. « Mon grand-père ne racontait pas beaucoup ses sentiments. Il racontait des faits. Jamais sur son ressenti concernant la dureté du travail. » Alors, il a décidé de creuser. « Je me suis attelé à essayer de reconstituer sa vie. J'ai été beaucoup aidé par le fait que tous les marins – pêcheurs ou du commerce – sont gérés par les Affaires maritimes, une administra-

tion très précise avec beaucoup d'archives. Je me suis donc plongé dedans à Fécamp. Malheureusement, les documents sur mon grand-père n'avaient pas été très bien conservés, endommagés par l'humidité. Des noms de bateaux avaient disparu. » Cela n'a pas suffi à décourager celui qui a été officier de marine. Il a retrouvé la totalité des embarquements, les dates. Cela finissait par produire un récit un peu froid. Alors, « j'ai beaucoup travaillé dans les journaux maritimes. Ils reprenaient les informations transmises d'un bateau à l'autre : la météo, les autres bateaux croisés, etc. »

## POURQUOI RETOURNER CHAQUE ANNÉE SUR LES BANCs DE TERRE-NEUVE ?

Avec toujours une question en toile de fond : pourquoi avec des conditions de travail aussi difficiles, chacun retourne année après année sur les bancs ? « Mon grand-père y est retourné pendant quarante ans ». Pour Max Guérout, « il y a des raisons sociales et des raisons psychologiques à mon avis. C'est-à-dire qu'ils se sont forgé une réputation de gens durs au mal. » Il fait un parallèle avec les plongeurs. Lorsqu'il commandait un bateau d'expérimentation sous-marine, il a croisé des spécialistes

qui allaient à 250 ou 300 mètres de profondeur. « Il arrivait que, tout à coup, ces plongeurs prennent conscience du risque. Comme on est basé sur la virilité, personne n'ose avouer avoir des problèmes. » Les histoires de son grand-père ont donné à Max Guérout le goût de la mer. Voire de l'aventure. « Ça explique peut-être pourquoi j'ai quitté la Marine pour faire des activités d'archéologie sous-marine. Un peu plus romanesque que le métier d'officier de la Marine. » « De sel et de glace, Une vie de Terre-neuvas » par Max Guérout, à L'Harmattan, 18 €. »